

Il est temps d'en finir avec les frontières et les patrons

Mardi 2 avril, Trump déclarait la guerre commerciale au monde entier : des droits de douane passant de 10% à 25%, voire plus, semant la panique parmi les patrons européens, et de 20 à 54% pour les importations venues de Chine. Mardi dernier, il raillait, lors d'un banquet de notables de son parti, les pays qui cherchaient à négocier ces taxes à la baisse : « Ils nous appellent, ils me lèchent le cul. » Le lendemain, volte-face : il annonçait une pause de 90 jours, le temps des marchandages... sauf pour la Chine, où les droits monteraient au contraire à 145%.

La guerre des mafias qui gouvernent

Culot et inconséquence d'un parrain de mafia, qui pourrait déséquilibrer l'économie de la planète ? En partie. Mais pas si fou : entre la chute des cours de la bourse provoquée par la première annonce et leur remontée, certains s'en sont mis dans les poches. « C'est le bon moment pour acheter » avait tweeté Trump sur ses réseaux, prévenant ses amis de la volte-face qu'il allait opérer et ferait grimper le cours des actions, enrichissant les acquéreurs. Au point que des sénateurs américains réclament une enquête contre lui pour « délit d'initiés ». Samedi 12, il annonçait que smartphones, ordinateurs et quelques autres produits électroniques fabriqués en Chine ne subiraient pas la hausse des droits de douane. Car une partie de l'industrie américaine de la tech, comme Apple qui y fait assembler ses produits, craint de ne plus pouvoir profiter de l'exploitation des ouvriers chinois, et Amazon y perdrait une grande partie de son trafic.

Ce nouvel épisode illustre ces bras de fer et marchandages entre gouvernants qui, à la tête des grandes puissances, défendent les intérêts des grandes entreprises : une rivalité sur le dos des travailleurs qu'ils exploitent et tous les pauvres de la planète.

... sur notre dos

C'est à nous tous qu'ils comptent faire payer l'addition. Par la hausse des prix entraînée par les nouveaux droits de douane. Par les licenciements et le

chômage provoqués par les restructurations, déplacements de lieux de production, que décideront les patrons selon la rentabilité des divers marchés.

Quand Trump clame qu'il va réindustrialiser les États-Unis et en y ramenant la production faite au Mexique, c'est pour déplacer le chômage de l'autre côté du Rio Grande, à condition de réussir à imposer aux travailleurs américains les salaires des ouvriers mexicains, au nom de la concurrence. Il en est de même ici de tous ceux qui, de Le Pen et Macron jusqu'aux leaders de la gauche, nous parlent de patriotisme économique et de protectionnisme censés sauver « notre » industrie et « nos » emplois. C'est de sauver les profits des patrons français dont ils parlent.

Entre travailleurs, ni guerre ni frontières

Les syndicats qui enchaînent sur le même thème sous le prétexte de « lutter contre le dumping social », se placent sur le même terrain, arguant d'un capitalisme plus national, où patrons et ouvriers auraient des intérêts communs, et où l'État nous protégerait des abus et les barrières douanières des concurrents. Mais nous n'avons aucun intérêt commun avec les exploiteurs de nos pays, qu'ils soient marchands de produits de luxe comme Arnault ou d'instruments de mort comme Dassault. Refusons d'être entraînés dans leurs guerres, aujourd'hui commerciales et peut-être demain militaires. Les seuls combats que nous devons mener sont ceux des travailleurs et travailleuses de tous les pays.

Car tous les grands groupes exploitent des ouvriers aux quatre coins du monde et ce seront nos luttes communes qui nous débarrasseront de tous ces parasites et permettront d'organiser nous-mêmes la production en fonction des besoins de tous.

*Le bulletin "l'Étincelle" devient "Révolutionnaires" : un bulletin politique du NPA à destination des cheminots de Paris Sud-Est.
Ce bulletin est le tien, fais-le circuler. Tu peux nous aider en l'informant. Prends contact avec nos militants.
Merci de ne pas le jeter sur la voie publique.*

npa-revolutionnaires.org

 @npa.revo



Unité de nos grèves

Les technicentres sont appelés à la grève le 6 mai, les mécanos le 7 et les ASCT dans la foulée... Les syndicats promettent une « semaine noire » dans les transports, pendant que la direction évite le pire et n'aura qu'à négocier des bouts de chandelle avec le métier le plus mobilisé.

A la place du « chacun pour soi », nous serions bien plus forts si nous y allions tous ensemble. Comment faire remplacer les équipes si on est tous en grève en même temps ? Une grève unitaire de tous les métiers permettrait de se regrouper, d'échanger entre nous et donc construire une mobilisation démocratique, qui donne beaucoup plus envie aux collègues hésitants de nous rejoindre ! Hausse des salaires, embauches rapides et conséquentes et du matériel neuf : nous avons tous les mêmes intérêts, unissons nos colères.

RATP : les bus s'ouvrent à la concurrence

Les collègues de la RATP sont officiellement entrés jeudi 10 avril dans l'ère de la concurrence dans les transports en commun. Et ils ont accueilli la nouvelle comme il se doit : en se mobilisant ! Employeur public ou privé, ce n'est pas la question. Dans les deux cas, nous sommes exploités pour des profits qui ne reviennent pas dans nos poches et ne sont pas utilisés pour l'intérêt commun. Et à la SNCF, on est les premiers témoins de la dégradation de nos propres conditions de travail, bien avant que le rail ne s'ouvre à la concurrence.

L'État et les patrons cherchent surtout à morceler des grosses entreprises comme la RATP ou la SNCF pour nous diviser et nous affaiblir. De notre côté, l'important est de rester unis car c'est bien là que se trouve notre force. Pour combattre la parcellisation et éviter d'être isolé face au patron, faisons converger nos luttes dès aujourd'hui et ne cédonons jamais au corporatisme. Car dans le public aujourd'hui, ou dans le privé demain, notre travail restera le même : le transport de voyageur. Et ce, peu importe la couleur de notre uniforme.

Refus de congés

Le soleil revient et les envies d'ailleurs aussi ! Il faut dire qu'avec les JO de cet été, on nous a empêché de poser nos congés estivaux. Ça fait donc

un moment qu'on n'a pas profité de vacances bien méritées ! Et pourtant, la boîte refuse toujours de nous les accorder, sous prétexte que chacun s'absenterait en même temps. Ils ne pouvaient pas y penser avant, quand ils nous ont tous réquisitionné l'été dernier ? Libre disposition de nos congés !

Grève des ADC à Lille

A Lille vendredi dernier, les collègues mécanos se sont mis en grève contre la perte des RHR annoncée officiellement par la direction par pallier successif d'ici 2028. A Amiens, cela représente déjà une **perte de 300€ en moyenne** sur la fiche de paie ! La mobilisation a été bien suivie. Pour changer d'échelle, les ADC cherchent désormais à s'adresser aux ASCT pour qu'ils les rejoignent. Tous ensemble !

Il n'y a pas de bon patron

Suite à un nouveau découpage des lignes de bus parisiennes, le groupe milanais ATM a été retenu pour en exploiter un lot. Jean Castex, le PDG de la RATP s'est offusqué de ce marché perdu... mais n'a rien dit quand il a gagné l'exploitation de quatre lignes à Rome ! La farce ne s'arrête pas là : de la gauche à l'extrême droite, à coup de clichés xénophobes, tous revendent une priorité nationale dans les appels d'offre... Comme si un patron français valait mieux ! Car derrière le masque du nationalisme se cache l'exploitation capitaliste. Les conducteurs italiens d'ATM subissent comme nous le sous-effectif.

Le volant volant

En Seine-Saint-Denis, le volant d'un bus RATP est resté entre les mains de son conducteur en plein service, avec des passagers à bord. Le conducteur de la ligne 105 a réussi à arrêter son bus à temps, évitant la catastrophe. Il a même dû reprendre son service dans la foulée avec un autre bus ! Face à la gravité de l'incident, la direction se veut rassurante, « mène l'enquête » et fait réviser tous les bus du même modèle. Mais quand la **RATP passe de 2 000 mainteneurs à 700 en cinq ans** pour faire des économies, elle ne peut s'étonner que des roues se décrochent, que de l'huile ou du liquide de refroidissement s'écoulent, que des volants s'envolent. Faut-il attendre des morts pour espérer être exploités en toute sécurité ?

*Le bulletin "l'Étincelle" devient "Révolutionnaires" : un bulletin politique du NPA à destination des cheminots de Paris Sud-Est.
Ce bulletin est le tien, fais-le circuler. Tu peux nous aider en l'informant. Prends contact avec nos militants.
Merci de ne pas le jeter sur la voie publique.*

npa-revolutionnaires.org

 @npa.revo

